

L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE

BOÎTE POSTALE 2181

TELEPHONE "MAIN 1080"

LA CIE DE PIANOS PRATTE, PROPRIÉTAIRE

1676, RUE NOTRE-DAME.

CONDITIONS D'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

CANADA ET ETATS-UNIS	\$1.00
MONTREAL (LIVRAISON A DOMICILE)	1.15
ETRANGER	1.25
LE NUMERO	10 CTS

On demande des agents dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, pour la vente au numéro, les abonnements et les annonces de L'ART MUSICAL.

S'adresser au No 1615 rue Notre-Dame, ou écrire à L'ART MUSICAL, Boîte Postale 2181.

LA RÉDACTION DE L'ART MUSICAL

J'ai entendu récemment des remarques qui sont de nature à faire tort au journal, et, comme elles n'ont pas leur raison d'être, je tiens à faire cesser, une fois pour toutes, ces observations non fondées.

J'ai pris la rédaction de L'ART MUSICAL ayant la ferme conviction que je puis remplir cette charge avec toute l'impartialité requise, et ne suis pas, comme certains semblent le croire, lié à aucunes personnalités ayant une influence prépondérante sur ma ligne de conduite, ou pouvant m'empêcher d'être juste envers tout le monde. Je n'ai rien fait qui puisse autoriser cette présomption qui semble cependant exister.

Si mes relations avec nos musiciens, si le soin et l'intérêt avec lesquels j'ai suivi le mouvement musical depuis bientôt vingt ans n'ont pas suffi à me donner une base d'opérations nécessaire à la direction d'une revue musicale, je n'avais pas qualité pour remplir cette charge que j'aurais dû refuser. Les marques d'approbation reçues de quelques-uns de nos plus distingués musiciens me suffisent à croire que je n'ai pas eu tort de l'accepter.

L'ART MUSICAL a été fondé dans le but d'aider les musiciens, en développant le goût et le sentiment artistiques de notre population; il doit être ouvert à toutes les opinions, à toutes les discussions, et je compte bien lui faire suivre cette ligne de conduite. Le jour où quelqu'un ou quelques-uns auraient le pied à l'étrier chez nous et pourraient empêcher la voix des autres de se faire entendre, notre journal n'aura plus sa raison d'être. Ce sera un *journal de coterie*. Ces feuilles n'exercent jamais une influence considérable.

Je regrette d'avoir été ainsi forcé à parler de moi et j'espère qu'après cette déclaration catégorique on attendra que je m'incrimine avant de m'accuser de jouer le rôle qu'on voudrait me prêter.

C. O. LAMONTAGNE.

L'indélicatesse dont on fait preuve dans les salles de concert et surtout dans les salons pendant que l'on fait de la musique est inconcevable; nous avons souvent remarqué, dans des soirées, que le temps pendant lequel on cause plus haut et davantage est celui de l'exécution

de morceaux. On prie un des invités de bien vouloir se faire entendre, il a un si beau talent, un si joli répertoire, et, dès les premières notes, on commence à parler avec une volubilité qui augmente ou décroît en raison directe des *crescendos* ou des *diminuendos* de l'œuvre jouée ou chantée. Ceci prouve au moins que les auditeurs... non, que les invités ont le sentiment musical développé au point de distinguer un *forte* d'un *piano*. C'est un commencement.

Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication d'un "Rapport sur l'organisation de l'Enseignement du Chant dans les Ecoles" de M. L. A. Bourgault-Ducoudray, adressé par l'auteur au directeur de L'ART MUSICAL. Nous avons songé d'abord à en faire le résumé, mais le sujet nous a paru tellement intéressant, et de nature à être mis en pratique un jour ou l'autre dans notre pays, que nous le reproduisons *in extenso*.

Nous sommes toujours disposés à être agréables à nos abonnés en leur fournissant des renseignements, ou en écoutant les suggestions qu'ils pourraient nous faire au sujet du journal; toutes les questions qui nous seront posées relativement à la musique seront soumises aux musiciens les plus compétents dont nous reproduirons les réponses le plus tôt possible. La circulation de L'ART MUSICAL augmente sensiblement et nous ferons tout en notre possible pour développer cette croissance dont nous nous félicitons.

L'ART MUSICAL n'a pas été fondé dans le but de faire concurrence aux marchands de musique. Les numéros parus, autres que ceux du mois courant, ne sont pas en vente; ceux qui désirent les posséder doivent s'abonner ou acheter une série de six mois ou d'un an. Il nous reste encore quelques collections complètes. Nous enverrons à ceux qui nous en feront la demande la liste de la musique et des portraits publiés depuis la fondation de notre journal.

Monsieur Maurice Kufferath termine dans le *Guide Musical*, une critique de L'or du Rhin, de R. Wagner, exécuté dernièrement à Bruxelles, par ces mots: "Il y a beau jour qu'on aurait pu inscrire au fronton du théâtre de la Monnaie: Ici, l'on défait les chefs-d'œuvre."

Nous devons à la plume autorisée de M. A. Dandelot, secrétaire de la rédaction du *Monde Musical* de Paris, la biographie de M. Lamoureux dont le portrait paraît en première page. C'est un honneur pour nous et nous présentons au distingué écrivain tous nos remerciements pour sa gracieuseté.